

## Séquence 6a : Textes – Lecture approfondie

Troisième étape de notre exploration : examinons la lecture approfondie.

Cette lecture se réalise en profondeur, et en prenant le temps nécessaire. Elle vous amène dans la finesse du texte. Vous êtes aidés par les grandes lignes que vous avez déjà débusquées dans les étapes précédentes. Que comprenez-vous maintenant du document dans le détail ?

Vous vous souvenez de notre randonnée en montagne ? Après le repérage sur la carte lors des étapes précédentes, nous sommes maintenant prêts à suivre un itinéraire de randonnée conseillé. Les balises que nous avons repérées vont nous aider à confirmer que nous sommes bien sur le bon chemin. Nous pouvons maintenant suivre pas à pas le cheminement proposé par les baliseurs. En effectuant la randonnée, nous pouvons donc mieux nous représenter les lieux, les liaisons et profiter de la destination finale !

Revenons au document scientifique. A quoi sert une lecture approfondie ?

À développer une compréhension fine et nuancée du texte que vous analysez, à structurer des éléments d'argumentation expliqués par l'auteur et à repérer le fil du document. Et si vous êtes dans une situation de test, cela vous aide à préparer des éléments de réponse plus précis. Après avoir survolé le document, vous allez donc maintenant vous y poser.

Première précision : il n'y a plus ici de limite de temps. Cette étape nécessite du temps. Prenez donc celui dont vous avez besoin. Si vous êtes en train de passer un test, gardez quand même un œil sur le temps imparti. Dans cette situation, nous vous conseillons de vous fixer un délai de lecture en fonction du temps qu'il vous reste et du temps nécessaire pour la rédaction de vos réponses.

Deuxième précision : cette étape est particulièrement active. Rappelez-vous : vous n'êtes pas en train de lire un roman à l'ombre d'un parasol en été. Vous lisez dans le cadre d'une formation universitaire. Vous pouvez être aussi en train de faire un test ou une épreuve d'examen. Dans ce cas en particulier, vous gagnez à rester en activité, que ce soit en annotant, en soulignant, en surlignant, en schématisant. Cela vous permet de garder des traces de votre lecture, qui sont autant de points de repère pour la suite. Et si vous avez été attentifs aux questions et aux consignes préalablement, vous pouvez être particulièrement actifs pour identifier les éléments utiles pour préparer vos réponses. A vos fluos, crayons et feuilles de brouillon !

A cette étape d'analyse détaillée, nous nous mettons dans la peau d'un enquêteur qui collecte tous les indices possibles pour débusquer l'objet ou les objets de sa quête.

Mais quel est cet objet de quête ? En réalité, celui de l'auteur est différent du vôtre, puisque vos objectifs sont distincts. Quel est l'objectif de l'auteur du document ? Dans un texte scientifique,

l'auteur cherche à convaincre le lecteur d'une idée. C'est ce qu'on appelle la thèse. Le fil de l'argumentation de l'auteur va donc logiquement vous amener à cette thèse. Mais votre objet de quête est différent : votre objectif est de bien saisir les propos et l'argumentation de l'auteur, pour répondre correctement, par exemple, aux questions qui vous sont posées dans le cadre d'un test. Vos points d'attention sont donc orientés différemment. Cependant, saisir la thèse de l'auteur est important. Nous y reviendrons par la suite.

D'abord, reprenons une lecture suivie, paragraphe par paragraphe. Souvenez-vous du principe « un paragraphe, une idée ». A quoi être attentif à ce niveau de lecture ? Nous pouvons garder un peu de hauteur en observant le statut des paragraphes.

De quoi est-il question ? Chaque idée (et donc chaque paragraphe) a normalement un rôle particulier dans l'argumentation de l'auteur. Ce rôle saute parfois aux yeux, parfois c'est moins évident - c'est aussi une question d'habitude. Sans y consacrer trop de temps, nous pouvons essayer de noter dans la marge le rôle que nous identifions pour chaque paragraphe. Parle-t-il d'une cause, d'une nuance, d'un exemple, d'un principe... ?

Prenons un exemple : dans notre texte, ces deux paragraphes forment une suite logique. Le premier dresse un constat global, même s'il est nuancé. Le deuxième fait état de trois causes qui seront développées dans les paragraphes suivants – et qui sont, d'ailleurs, vous l'avez peut-être repéré, reprises dans les titres qui suivent. C'est une première façon de se repérer dans les paragraphes.

Une deuxième façon est d'identifier les indices d'articulation utilisés par les auteurs. Quelle forme peuvent-ils prendre ?

Nous examinerons donc la ponctuation, les pronoms, les verbes, les connecteurs logiques d'argumentation et les connecteurs logiques de narration.

Regardons, tout d'abord la ponctuation utilisée.

Une virgule peut être utilisée pour séparer des termes similaires ou pour apporter une précision à la phrase précédente.

Une parenthèse indique que son contenu est secondaire par rapport à la phrase qui précède.

Deux points vont apporter une suite plus détaillée à la première partie de phrase et trois points vont suggérer que d'autres éléments sont envisageables ou que l'on sous-entend une idée auprès du lecteur.

Prenons le résumé de notre texte par exemple. Le « ou presque », cité entre virgules, apporte une précision, une nuance aux « trente ans » annoncés. De même, le 1<sup>er</sup> janvier 1989, cité entre parenthèses, est, aux yeux des auteurs, une information d'ordre secondaire.

Les pronoms utilisés se réfèrent à un mot ou à un groupe de mots utilisés précédemment.

Dans le résumé, « ce bilan » renvoie à la phrase précédente où les auteurs précisent qu'ils tentent « un bilan des politiques éducatives menées depuis la communautarisation de l'enseignement ».

Les verbes utilisés peuvent également contenir des indications sur les liens que les auteurs voient entre différents éléments.

Toujours dans le résumé, « ce bilan nous permettra... » souligne un lien de cause à effet. Parce qu'un bilan aura été dressé, d'autres actions seront possibles pour les auteurs (telles qu'interpréter les écarts entre intentions et réalisations politiques et suggérer des points d'attention).

Terminons par un dernier indice d'articulation très utile : les connecteurs logiques ou mots-lien. Vous connaissez ces tableaux où ces petits mots de connexion sont repris par catégories ? On y retrouve la cause (« parce que, comme, puisque... »), la conséquence (« ainsi, donc, par conséquent... »), le but (« pour que, afin de, au cas où... »), l'opposition (« par contre, mais, bien que, toutefois... »), le temps (« depuis que, pendant que... »), la condition (« si, à condition que, au cas où... »), l'addition (« et, de plus, ainsi que, en outre... »), la comparaison (« comme, de même... »). Tous ces indices nous renseignent sur les liens que les auteurs font entre des arguments.

Ainsi, dans le texte, la phrase « Trente années qui, toutefois, n'ont pas permis de lutter efficacement contre ces inégalités, ni d'assumer pleinement les missions confiées à l'institution scolaire » marque une opposition par rapport à la phrase précédente qui annonçait la dénonciation, durant trente ans, des inégalités scolaires.

Mais les auteurs peuvent aussi vous situer dans le déroulé de leur argumentation en utilisant des connecteurs logiques de narration. Ils peuvent vous renseigner sur les étapes d'un raisonnement (« d'une part... d'autre part... »), sur le rôle de la partie que vous lisez (« par exemple, en conclusion... »). Ils peuvent aussi vous indiquer une énumération (« tout d'abord, ensuite, premièrement... ») ou un récapitulatif (« somme toute, en bref... »).

Reprenons, dans notre résumé, la phrase « de suggérer à partir de là des points d'attention ». Le « à partir de là » nous donne une idée de la narration qui sera suivie : d'abord, les interprétations ; ensuite, les points d'attention suggérés.

Voilà qui clôture ce point sur les principaux indices pour identifier les articulations que les auteurs réalisent entre leurs idées et les parties de leur document.

Continuons avec les illustrations et les répétitions. Dans un document, celles-ci sont surtout utiles pour repérer les points importants soulevés par les auteurs. S'ils souhaitent attirer l'attention de leurs lecteurs, ils utilisent des formulations d'accentuation (« surtout, principalement, c'est... que... ») ou encore des exemples, chiffres, schémas, figures pour appuyer, confirmer leur raisonnement.

Dans notre résumé, nous avons déjà relevé la répétition des mots « trente ans » en début de phrase. Cette formulation revient 5 fois – sans compter le titre général ! Cette ritournelle frappe à la lecture, c'est certainement un élément que vous avez remarqué. C'est bien l'intention des auteurs : ils insistent sur les 30 ans, la durée longue des réformes, et pourtant leur relatif échec.

Les répétitions ont donc toute leur importance, tout comme les illustrations. Veillez bien à les repérer pour être certain que vous êtes sur la bonne voie, que vous avez bien repéré des éléments essentiels du texte. Finalement, vous mettez ainsi le doigt sur la thèse de l'auteur (ce dont il veut vous convaincre).

Quatrième et dernier point d'attention. Si vous êtes dans une situation de test ou d'examen, en lisant le document en profondeur, vous allez identifier les passages intéressants pour répondre aux questions qui vous sont posées.

Vous avez déjà parcouru les questions au préalable. Certains concepts, voire des citations reprises dans les questions, vous ont déjà interpellés. « L'Etat évaluateur », par exemple. Au fil de la lecture approfondie, nous pouvons mieux situer les endroits du texte où ce concept apparaît et le noter.

Si vous avez pour objectif de comprendre le texte dans sa globalité, par exemple pour rédiger un résumé, vous serez attentif à repérer la trame de l'argumentation. Le déchiffrement de la structure, des articulations et des répétitions ou des illustrations vous y aideront.

Si une question de synthèse vous est posée, cette appropriation du texte vous permet alors d'inférer, de créer vos propres liens (comme c'est le cas de la question 3 de notre test).

Cela fait beaucoup de choses à gérer ? C'est vrai ! C'est pourquoi, nous vous encourageons à rester actif lors de cette lecture approfondie. Vous avez sans doute vos habitudes de lecture. Vous avez sans doute plus d'affinité avec une façon de faire ou l'autre. Voici en tout cas quelques idées : souligner les mots ou passages-clés au fluo, annoter le statut des paragraphes dans la marge, flécher ou coder pour indiquer les articulations, schématiser les idées principales et les liens entre elles, numéroter les énumérations.

Mais Rome n'a pas été créée en un jour. Cet apprentissage se poursuivra tout au long de vos études. Vous développerez progressivement des réflexes. Vous configurerez votre pilote automatique de lecture. Ce module est un coup de pouce, pour que vous puissiez y voir clair plus rapidement pour paramétrer votre pilote automatique.

Nous arrivons maintenant au terme de notre randonnée. Une série de détails ont attiré votre regard au long du parcours ; ils sont autant de souvenirs à se remémorer lorsque vous évoquerez cette randonnée plus tard. Tous les points de passage repris sur la carte sont maintenant des lieux que vous avez pu voir et relier entre eux au cours de la randonnée. La destination, qui avait été décrite,

se dévoile maintenant sous vos yeux. A présent, vous pouvez même raconter cette randonnée telle que vous l'avez vécue !

Pour la suite, nous vous proposons de vous exercer à la lecture approfondie par vous-même avec ce texte.

Bonne suite de lecture !